



*Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mme Flora MacDonal, à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 1979.*

photo Affaires  
extérieures Canada

autant que l'on en attend des effets concrets.

L'Asie du Sud-Est a été le premier point de concentration de l'Assemblée lorsque les pouvoirs des représentants du régime Pol Pot du Kampuchea démocratique ont été mis en question dès le début de la session. Alors que la réaction internationale aux atrocités du régime se faisait de plus en plus indignée au fur et à mesure que le pays s'ouvrait péniblement à la presse et à l'attention étrangères, les efforts pour déloger les représentants de Pol Pot en faveur de ceux du gouvernement Hang Semrin soutenu par les Vietnamiens n'ont pas réussi, en bonne partie à cause de réserves réelles sur les intentions vietnamiennes, notamment de la part des autres pays de la région. Le Kampuchea est resté l'une des grandes préoccupations de l'Assemblée pendant toute la session: à preuve la convocation d'une conférence d'annonce de contributions qui a permis de recueillir plus de 200 millions de dollars en secours d'urgence. Vers la fin de la session, une très forte majorité de membres a appuyé une résolution réclamant le retrait immédiat des force étrangères du pays, résolution qui montrait jusqu'à quel point l'influence vietnamienne s'était affaiblie sur le plan international et concrétisait encore une fois la résistance du Tiers monde à l'invasion extérieure. La résolution n'a eu aucun effet direct sur la situation, mais a peut-être aidé indirectement à réduire les obstacles administratifs et politiques qui retenaient des secours d'urgence désespérément attendus en pressant le régime Hang Semrin à tenter de nouveaux efforts pour accroître sa